Pays Haut Languedoc et Vignobles

Tourisme et Patrimoine

Les calades Montouliers

Un territoire de projets

Hérault

Le Languedoc

À la découverte du village

Dans un décor méditerranéen, Montouliers avec ses maisons serrées autour du château et de l'église est un village pyramidal comptant un peu plus de 200 habitants. Le nom du village de Montouliers apparaît au XVIIIe siècle. L'origine du nom est latine : *monten* (le mont) et *olier* (le potier).

L'église

Dans l'histoire du Languedoc on peut lire : "Aymeric archevêque de Narbonne donna, en 940, à l'Abbaye Saint-Pons-de-Thomières plusieurs églises et chapelles au nombre desquelles *Ecclesian San Baudili de Monte-Olerio*". D'origine carolingienne, cette église a subi des fortunes diverses et a été vraisemblablement reconstruite au XIIe siècle. Le mur ouest avec son escalier extérieur est d'origine. Éclairée par deux fenêtres, l'abside, plus tardive, est gothique. Des armoiries ornent la clé de voûte.

Le château

Le *Castrum de Monte-Olerio* est mentionné dès 1182. Le corps principal est probablement du XIIIe siècle avec ses trois contreforts portant des mâchicoulis comme le château de Capestang. Sur la façade sud s'ouvrent des baies plein cintre du XIIe siècle. Des baies à remplage ont été ouvertes au XIVe siècle. De cette période date le jambage d'une cheminée située à l'intérieur du château, tout le reste ayant disparu. À l'ouest, une tour importante semble être de la fin du XIIe siècle.

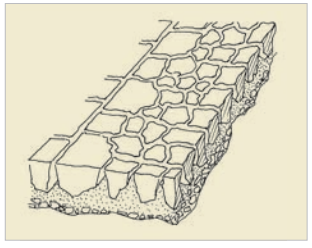
La fontaine romaine

C'est la curiosité de Montouliers. Selon la légende, elle aurait été construite par les légions de Jules César. Un tunnel de 200 m de long environ amène l'eau. Un abreuvoir, aménagé sous une voûte creusée dans la roche, permet de fournir de l'eau, même en période de sécheresse. À proximité se trouve la grotte aux fées, dite aussi grotte de la Baume.

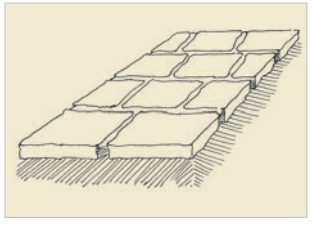
Aux origines de la calade

Absent des dictionnaires de langue française, le mot *calade* n'en est pas moins connu des Méditerranéens. Pour certains, il désigne un sol où les pierres sont "calées" les unes contre les autres…
Du point de vue étymologique, *calade* vient du mot "cal" qui signifiait "pierre", "hauteur". En occitan, on retrouve cette racine dans le mot *calhau* et, en français, dans les mots "calcaire", "caillou"…

Pendant des siècles, l'intervention de l'homme sur la nature s'est limitée à assembler des éléments trouvés à proximité. De génération en génération, les champs ont été épierrés par les paysans pour obtenir des terres arables. Les tas de pierres appelés *clapas* ont alors servi de réserve de matériaux de construction pour les murs en pierre sèche, les capitelles, les calades… Les pierres des champs ont, peu à peu, recouvert les sols afin de faciliter la circulation, d'assainir les ruelles et de limiter le ravinement dû aux pluies. On distingue deux types de recouvrement : la calade et le dallage.
Relativement facile à mettre en œuvre, la calade, aussi appelée "sol debout", pouvait être réalisée par les villageois avec des pierres récupérées ici et là. Particulièrement adapté aux ruelles en pente, le sol caladé ralentit l'écoulement des pluies, évite les glissades et garantit aux usagers des pieds relativement secs !



Avec une mise à niveau du sol soignée et un coût plus onéreux pour l'extraction, le transport et la découpe des dalles, le dallage, appelé "sol couché", était plutôt réservé aux édifices publics ou religieux et aux demeures de maître.
Vers 1910, l'arrivée du macadam (du nom de son inventeur Mc Adam) - revêtement de pierre concassée et de sable fin aggloméré au rouleau compresseur - rend obsolète, avec sa rapidité et sa facilité de mise en œuvre, ces anciennes techniques de pose : la marée noire déferle alors sur les villages et les paysages.



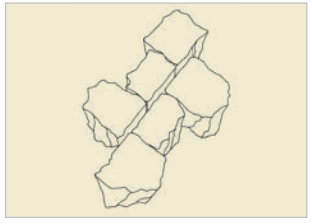
La composition de la calade

La création d'une calade était une affaire communautaire, les villageois, main-d'œuvre des caladeurs, participant à la confection…

Le choix et le tri des pierres conditionnent la réussite d'une calade.
La forme des pierres oriente leur fonction : elles seront soit *conducteur*, soit *pas-d'âne* soit *pierre de remplissage*.

On associe très fréquemment la calade aux galets. Les pierres calcaires, brutes et irrégulières, étaient bien plus souvent exploitées ; l'aspect arrondi et poli des galets des calades résulte essentiellement de leur usure.

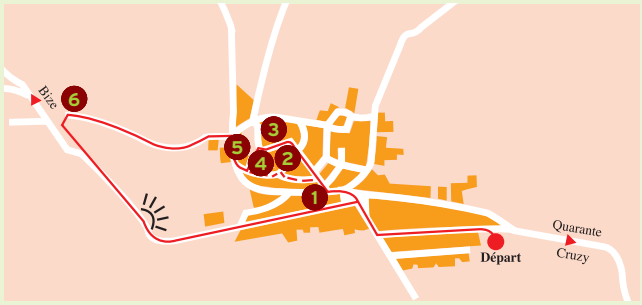
Les **conducteurs** donnent l'orientation de la calade, définissent sa structure géométrique et son sens esthétique. De bonne dimension avec une face plate et l'autre profonde, ces pierres assurent l'ancrage dans le sol. Elles sont posées en premier, de façon alignée. Elles encadrent les zones de remplissage mais peuvent aussi jouer le rôle de caniveaux.



Les **pas-d'âne** sont utilisés pour les ruelles pentues.
Ces pierres consolident la calade en évitant les déchaussements et créent des espaliers dont la hauteur est adaptée aux déplacements des bêtes de somme. De forme longue et peu large, elles s'enfoncent profondément dans le sol tout en évitant de retenir l'eau.
Les calades respectent certaines dimensions définies en fonction du rythme de marche du piéton : l'emmarchement d'un escalier classique était de 60 cm et de 1.80 m pour un grand escalier. La hauteur des marches n'excédait pas 8 à 10 cm.

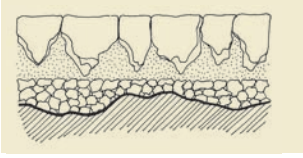
La forme conique, un peu comme une dent, est idéal pour les **pierres de remplissage.** Tel un iceberg, on n'en voit que la face la plus étroite. Plus elles sont serrées, plus la calade sera solide.

Plan des calades

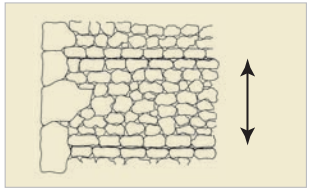


1. Grande calade
2. Château
3. Église
4. Place sous le château réaménagée
5. Petite calade
6. Fontaine

On termine la calade par le **bouchonnage**. Il s'agit d'insérer dans les plus gros interstices des "bouts" de pierre, du sable, de la terre, ou un mortier de chaux maigre posé à sec, qui consolideront l'ensemble. L'utilisation de mortier était plutôt réservée aux cours privées des riches demeures.



Le tempérament méditerranéen serait, soi-disant, connu pour son économie de geste… Le caladeur avançait son ouvrage par bande de 40-60 cm. Appelée *coudée*, cette mesure correspondrait à la distance entre le coude et la main.



Découvertes...

À voir

Le sentier de randonnée pédestre “la ronde des collines” (8 km) vous plongera dans une épopée cynégétique à la Marcel Pagnol.

Points de vue magnifiques sur le Canal du Midi, classé au Patrimoine Mondial de l’Humanité.

L’Appaloosa du Pech,
randonnée équestre
06 25 58 27 84

À déguster

Domaine Fonvieille
Route de Quarante
04 67 89 41 92

Domaine Les cinq oliviers
Le Fenouillet
04 67 89 64 90

Domaine Lou Colombier
Chemin de Montplo
04 67 89 46 09

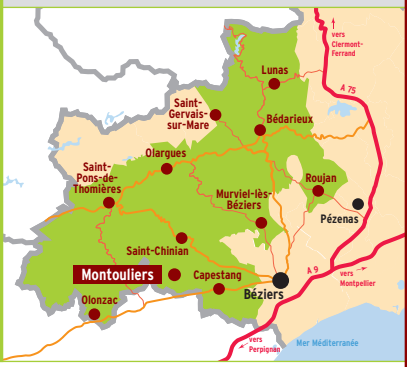
contrepoint Crédits photographiques : Luc Micola, Claude Canayer 2004. Fonds documentaire, infographie : Y. Mascaro

Renseignements

Mairie de Montouliers
Tél. 04 67 89 41 43
Fax 04 67 89 38 71
communes-montouliers@wanadoo.fr

Office de tourisme intercommunal du Canal du Midi
Maison Cantonnière
Quai Elie Amouroux
34310 CAPESTANG
Tél. 04 67 37 85 29
Fax 04 67 21 14 09
tourisme@cc-canal-lirou.fr
www.tourismecanaldumidi.fr

Hébergement proposé sur place.



www.haut-languedoc-vignobles.com

OFFICE DE TOURISME
Pays Haut Languedoc et Vignobles